

Laurent Kavakure a reçu la « Grand-croix de l'Ordre de la Couronne » de Belgique

@rib News, 20/01/2011 L'ambassadeur Laurent Kavakure, Conseiller Principal à la Présidence et ancien ambassadeur du Burundi à Bruxelles, a reçu mardi de la part du Roi des Belges la « Grand-croix de l'Ordre de la Couronne », une première pour un diplomate burundais. Afin d'honorer sa contribution si importante à nos relations bilatérales, sa Majesté le Roi des Belges a décidé d'octroyer à l'ambassadeur Laurent Kavakure, une distinction honorifique très importante et parmi les plus prestigieuses que nous octroyons », a déclaré l'ambassadeur du Royaume de Belgique Burundi, M. Jozef Smets, lors de la cérémonie de remise à sa résidence à Bujumbura. Ci-après le Brevet officiel et l'intégralité des discours de circonstance

Discours de M. Jozef Smets, Ambassadeur de Belgique à l'occasion de la remise d'une distinction honorifique à l'ambassadeur Laurent Kavakure, Conseiller Principal à la Présidence et ancien ambassadeur du Burundi au Royaume de Belgique Bujumbura, le 18 janvier 2011 Monsieur l'ancien Président de la République, Madame et Monsieur les Ministres, Messieurs les Ambassadeurs, Monsieur l'Ombudsman, Monsieur le Procureur Général, Madame et Monsieur les Directeurs de Cabinet, Monsieur le Directeur de Cabinet Adjoint, Monsieur le Conseiller Principal, Madame le Directeur, Madame le Recteur, Monsieur le Président de parti, Messieurs les Administrateurs-Directeurs, Monsieur le Résident Permanent, Madame la Coordinatrice, Monsieur le Premier Secrétaire, Chers représentants des médias burundais, Distingués invités et surtout, chers amis de l'ambassadeur Laurent Kavakure, Il nous arrive de temps en temps - dans notre carrière diplomatique - que nous devons insister pour que telle ou telle personnalité accepte une invitation, par exemple à venir dîner, car les agendas sont souvent pleins et les priorités peuvent être difficiles à gérer. Mais ce n'était nullement le cas pour cette soirée: nous avons eu des réponses immédiates et positives. Au début, j'ai pensé qu'il pouvait y avoir quelque chose de la cuisine de cette maison à d'acquiescer à une certaine réputation et que les vins n'y sont pas trop mauvais; mais puis - après réflexion - j'ai compris que c'était plutôt parce que tous ces invités voulaient participer à cette cérémonie d'hommage à notre ami et collègue l'ambassadeur Laurent Kavakure. Nous voulons à l'effectivement féliciter et célébrer avec un éclat les 4 années du mandat de Laurent Kavakure en tant qu'ambassadeur du Burundi en Belgique et de constater qu'après ce long séjour dans un pays où les températures sont souvent rudes et dans une ville comme Bruxelles où des embouteillages-monstre perturbent sans doute régulièrement la bonne humeur du diplomate, du fonctionnaire qui se rend vers son bureau. Malgré tout cela, nous pouvons tous constater que l'ambassadeur Kavakure est revenu en bonne forme, qu'il n'a rien perdu de son calme - d'habitude - et de sa bonne humeur. C'est un homme qui n'a pas vite peur et la preuve en est: le fait qu'il a accepté un poste à grande responsabilité au sein de l'équipe de la présidence. Excellences, Distingués invités, Mesdames et Messieurs, Depuis 2006 - l'année où l'ambassadeur Kavakure a commencé son mandat à Bruxelles - Laurent Kavakure m'a agréablement surpris par son dynamisme et par les initiatives souvent très originales qu'il a prises. Permettez-moi d'en mentionner juste quelques-unes: L'organisation à plusieurs reprises d'une soirée grandiose au BOZAR - un des endroits les plus prestigieux de Bruxelles - à l'occasion de la fête nationale du Burundi, où de centaines de Burundais et de Belges se retrouvaient dans une ambiance de spectacle et de musique. Comme un ami diplomate me le disait à cette occasion: rares sont les ambassades à Bruxelles - et nous en avons en grande quantité - qui peuvent organiser avec autant d'éclat des soirées comme celle-ci. Puis, je me rappelle d'une initiative certes plus modeste, mais tellement chaleureuse: l'ambassadeur du Burundi avait réuni sous le toit de son ambassade tous les Belges âgés qui à l'époque coloniale pendant les premières années après l'indépendance avaient joué un rôle certain au Burundi, il y avait donc beaucoup de vieux "colons"... et à cette occasion M. Kavakure leur a demandé de s'exprimer, de donner des conseils pour l'avenir et le développement du Burundi. Une démarche fort originale... C'est encore Laurent Kavakure - et personne d'autre - qui a initié la coopération entre les ports de Zeebrugge et de Bujumbura et c'est donc lui qui a signé cet effet avec M. Coens, le patron de Zeebrugge la lettre d'intention.

Ici, cher Laurent, je voudrais annoncer une bonne nouvelle - fruit de ton implication personnelle: M. Coens confirme sa venue pendant le premier trimestre de 2011 à Bujumbura et il a comme intention de rendre opérationnel avec ses homologues burundais la lettre d'intention. Un autre exemple: il y a quelques jours encore, le Gouverneur de la Province Occidentale m'a écrit pour me demander d'accepter ce sympathique ambassadeur qui était venu visiter un institut agricole dans sa province et qui avait plaidé avec conviction en faveur d'une coopération avec un institut au Burundi. Puis, nombreux sont les Belgo-Burundais, les gens de la diaspora - comme on les appelle - qui m'ont spontanément dit ceci: depuis qu'est arrivé Laurent Kavakure, nous sommes tous à l'aise dans notre ambassade à Bruxelles, n'importe le groupe ethnique ou le parti politique auquel nous appartenons... il nous a réuni. Et finalement, Excellences, Mesdames et Messieurs, il y a cette visite officielle, mais surtout chaleureuse du Président Nkurunziza en Belgique; c'était en octobre 2009. C'est toujours un moment un peu délicat pour un ambassadeur de recevoir son Chef de l'Etat. Mais avec le Ministre Nsanze et la Ministre Sendazirasa, je suis tout au moins: tout s'est passé à merveille, à cause de l'implication des autorités belges, mais aussi à cause de l'implication de l'équipe de l'ambassade du Burundi et son chef. Pendant cette visite, j'étais avec Madame la Ministre de la Fonction Publique dans la même voiture qui faisait partie du convoi officiel et ceci pendant presque trois jours... Je peux vous dire que nous avons beaucoup rigolé dans cette voiture, parce que nous avons compris à rapidement que tout se déroulait à merveille et que les Belgo-Burundais - au plus haut niveau - étaient en train de se retrouver avec amitié. Tout cela n'est pas un hasard et tout cela n'a pas échappé à l'attention des autorités belges. Excellences, Distingués invités, Mesdames et Messieurs, Avant d'arriver au moment le plus officiel de cette soirée, je voudrais encore avec vous partager quelques idées et informations: - D'abord de souhaiter à mon ami Laurent un excellent mandat en tant que Conseiller Principal à la Présidence.

Est-ce que j'exagère si je dis qu'en 2010 le plus grand défi était le processus électoral et qu'en 2011 le plus grand défi est la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption? Le processus électoral n'allait pas être facile, nous le savions...

la lutte pour la Bonne Gouvernance ne l'est pas non plus, nous le savons. Cher Laurent, je suis sûr qu'avec ton dynamisme, tu vas de nouveau marquer les pas et jouer un rôle innovateur, compétent et courageux.- Et puis deux informations que je voudrais partager avec vous et qui sont aussi le résultat de l'action de cet excellent diplomate burundais qui a si fortement contribué à une ambiance de relations bilatérales intenses: * Fin de ce mois, arrivera à Bujumbura le Ministre belge de la Défense M. Pieter De Crem; la visite s'inscrit pleinement dans le cadre de notre appui à la réforme et la professionnalisation de l'armée. * Puis, mi-février aura lieu notre Semaine belge avec un volet très important axé sur le secteur privé. Déjà plus que 25 entreprises belges se sont inscrites et viendront donc à Bujumbura je voudrais ici mentionner l'exposition culturelle qui aura lieu dans le même cadre et qui mettra en valeur l'œuvre de l'artiste belgo-burundais Aimé Ntakiyica et nous remercions pour cet aspect la Communauté française de Belgique, ici représentée par Mme Marjorie Devos. Monsieur l'ancien Président de la République, Madame et Monsieur les Ministres, Messieurs les Ambassadeurs, Monsieur l'Ombudsman, Monsieur le Procureur Général, Madame et Monsieur les Directeurs de Cabinet, Monsieur le Directeur de Cabinet Adjoint, Monsieur le Conseiller Principal, Madame le Directeur, Madame le Recteur, Monsieur le Président de parti, Messieurs les Administrateurs-Directeurs, Monsieur le Président Permanent, Madame la Coordinatrice, Monsieur le Premier Secrétaire, Afin d'honorer sa contribution si importante à nos relations bilatérales, sa Majesté le Roi des Belges a décidé d'octroyer à l'ambassadeur Laurent Kavakure, une distinction honorifique très importante et parmi les plus prestigieuses que nous octroyons. Permettez-moi de lire le décret en question: (lecture du décret) Permettez-moi de procéder à la remise de la distinction. Mesdames et Messieurs, je vous demande d'applaudir l'ambassadeur Kavakure. Discours de SE Laurent KAVAKURE à l'occasion de la remise de la « GRAND-CROIX DE L'ORDRE DE LA COURONNE » Bujumbura, Résidence de l'Ambassadeur Belgique Mardi 18 janvier 2011. Excellence Monsieur Jozef Smets, en votre qualité d'Ambassadeur Représentant sa Majesté le Roi Albert II, du Royaume de Belgique, Excellence Monsieur l'Ombudsman, Excellences madame monsieur les Ministres, Excellences mesdames messieurs les chefs de cabinets Excellences mesdames messieurs les Ambassadeurs, Excellences mesdames messieurs, chacun en vos titres et qualités, C'est avec une grande émotion que je prends la parole devant vous ce soir, à l'occasion de cette cérémonie de remise de distinction honorifique. Très humblement, je me demande encore qui suis-je, pour obtenir une décoration de la part de Sa Majesté le Roi des Belges ? Pourquoi le choix pour l'année 2010 a-t-il porté sur ma modeste personne ? En tout cas, je peux vous assurer Monsieur l'Ambassadeur que ma surprise a été grande, quand vous m'avez annoncé l'heureuse nouvelle. Je remercie franchement, car, c'est un secret de polichinelle, vous avez dû être consulté. Je vous prie de transmettre mon message de profonde gratitude à Sa Majesté le Roi Albert II lors de votre prochain séjour à Bruxelles. Excellences, Mesdames, Messieurs, Qui suis-je, disais-je, pour obtenir une décoration de la part de Sa Majesté le Roi des Belges ? Quand j'ai été nommé Ambassadeur à Bruxelles, je menais une vie de réfugié à Genève, avec un travail partiel, due à une formation post grade de master européen en médiation. Je gagnais des revenus insuffisants, sous la vigilante d'une gentille assistante sociale. Vous comprendrez tous, Excellences, mesdames et messieurs, qu'avec un background d'enseignant, quinze ans durant, au Burundi, et dans le camp des réfugiés de Mtabila en Tanzanie, Bruxelles, la capitale de l'Europe était loin de mes rêves. A Bruxelles, tous les pays du monde y affectent leurs meilleurs diplomates, anciens chefs de gouvernements, anciens ministres, anciens parlementaires et autres sommités. Je ne venais pour ainsi dire de nulle part, par rapport à cette constellation de l'univers diplomatique bruxellois. Hormis mon inexpérience dans la carrière diplomatique, qu'allais-je devenir à Bruxelles, un des fiefs importants de l'opposition au pouvoir CNDD-FDD ? Il fallait y croire. Pour preuve, j'ai eu un baptême de feu. Le jour de mon arrivée à Bruxelles, le 2 juin 2006, à peine installé dans mon bureau, en pleine journée, il y a eu un attentat. Ma voiture a été fracassée, devant les bureaux de la chancellerie, juste à l'endroit où j'étais assis. Imaginez-vous un tel vandalisme à 1000 Bruxelles, en pleine journée ! Quel accueil ! J'insiste, il fallait y croire, et beaucoup travailler. Excellences, Mesdames, Messieurs, j'ai prouvé un agréable souvenir de mon 1er contact avec la diaspora. C'était à l'occasion de la cérémonie nationale que nous avons organisée dans les locaux et les jardins de l'Ambassade. C'était une 1ère, et j'ai eu tout au moins de sentiments de vive émotion au niveau du chant de l'hymne national « Burundi bwacu ». Des compatriotes pleuraient, de pouvoir fouler l'Ambassade, certains pour la 1ère fois depuis 30, voire 40 ans ! C'est alors que j'ai dû ouvrir les portes de l'Ambassade étaient d'ordinaire grandement ouvertes à tout un chacun. Excellences, Mesdames, Messieurs, Il serait fastidieux, de vous faire le bilan de ma mission à Bruxelles durant les 4 courtes années. Mais je sollicite votre indulgence pour évoquer brièvement deux dossiers, à savoir le dossier diaspora, et le dossier de certaines actions qui ont fortement redonné à l'image du Burundi dans la Bruxelles internationale, et partant renforcé l'amitié et la coopération avec nos partenaires bilatéraux et multilatéraux. Nous avons réalisé une œuvre importante de rassemblement et de mobilisation de la diaspora. Tenez pour exemple, le 21 octobre 2006, à l'Ambassade nous avons reçu 3 invitations : une invitation du CNDD-FDD, une invitation du FRODEBU, et une invitation de SURVIT TUTSI. Ce jour-là, personne n'a vu l'ambassadeur. J'ai passé la journée dans un recueillement solitaire, en me jurant de conjurer la division. Nous avons réussi par la suite de commémorer toutes les victimes innocentes de nos tragédies dans l'unité. Dès début 2007, le Parlement burundais et l'AWEPa nous ont confié la mission d'organiser la diaspora burundaise en vue de sa contribution aux efforts de développement. Madame la Ministre de la fonction publique a été tout au moins de ces longues sances de débats, qui ont donné un moment décisif. Les divisions de la diaspora ethnique n'étaient pas encore totalement exorcisées. Cependant, le résultat a dépassé toutes nos attentes avec l'organisation de la conférence européenne de la diaspora, qui a bénéficié d'un appui considérable du ministère des affaires étrangères en mai 2008, avec une 1ère journée au prestigieux Palais Egmont. L'ambassadeur Jozef Smets, alors Envoyé spécial belge pour la région des Grands-Lacs à l'époque s'est notablement impliqué dans la conférence inédite dans l'histoire de la diaspora. La diaspora burundaise du Benelux est maintenant bien organisée, et pense que nous avons ici présents, plusieurs témoins de cette réalité. Excellences, Mesdames, Messieurs, à Cr

l'«*œ*» pour pouvoir mobiliser les burundais, les amis du burundais et les partenaires bilatéraux et multilatéraux pour redorer l'image de notre pays, c'était notre leitmotiv. Vous aurez certainement entendu parler des manifestations «*œ* Burundi, c'œur de l'Afrique au c'œur de l'Europe», autour de la fête de l'indépendance nationale. Vivent John Chris alias Jean Christian Kavakure (ce n'est pas un détail), qui a beaucoup contribué à la création du concept «*œ* Burundi, c'œur de l'Afrique au c'œur de l'Europe». Je m'incline devant Jean Christophe Matata. Plus de temps qui ne lui ont pas permis de participer, malgré sa bonne volonté. Sur trois années consécutives, ces manifestations ont été grandioses, dans le Palais des Beaux-Arts, la plus prestigieuse salle de spectacle de Bruxelles, et la dernière année à la Maison ACP, pour marquer l'ancrage de notre pays au c'œur de la plus grande organisation Nord-Sud, l'Union européenne - ACP. Nous avons même envisagé de décorer à l'occasion, certaines personnalités ont exceptionnellement contribué au développement de notre pays. Notamment, à titre posthume, le professeur René Massinon, le créateur de notre faculté de droit, et auteur de «*œ* Codes et lois du Burundi», la Sœur Marie Josée Everaert qui s'est beaucoup investie dans la formation de notre élite féminine à Busiga, mais surtout au Lycée Clartœ Notre Dame et l'ancien administrateur territorial de Rutana, Jean Ghislain, qui a fait énormément de recherches anthropologiques sur notre pays. Malheureusement, nous avons été confrontés à un vide juridique en la matière. J'interpelle notre législatif pour palier cette lacune, afin de rendre concevable une cérémonie comme celle-ci chez nous aussi. Excellences, Mesdames, Messieurs, Pour terminer, je voudrais redire que je me sens très honoré de cette distinction. La 1ère, si je ne m'abuse, qui est décernée à un diplomate burundais. C'est un honneur pour mon pays. Je saisis l'occasion pour adresser mon profond remerciement à SE le Président de la République pour toute la confiance dont il m'a témoigné. J'adresse mon profond remerciement à mon parti, le CNDD-FDD, pour tout le soutien, qu'il m'a cessé de m'apporter. Monsieur le Président du Parti, Honorable Jacqueline Ngendakumana n'a pas pu être présent à cette soirée suite à un empêchement de dernière minute. Je me réjouis de la présence de l'Ombudsman qui a foulé mon bureau à plusieurs reprises pour me prodiguer des encouragements. Je lui souhaite plein succès dans ses nouvelles et exaltantes responsabilités. Je remercie le personnel de notre ambassade à Bruxelles, avec lequel j'ai eu une franche collaboration. Je remercie tout aussi officiellement la diaspora de Belgique, qui m'a organisé une soirée surprise très agréable, à l'occasion de mon départ de Bruxelles. Certains exprimaient d'ailleurs des sentiments mitigés. Je remercie aussi particulièrement la chambre de commerce belgo luxembourgeoise pour les ACP pour la franche collaboration, ainsi que tous nos amis belges avec lesquels nous avons pu créer des partenariats. A ma grande surprise, j'ai été témoin de plusieurs marques d'amitié et d'encouragement à mon départ de Bruxelles. A vous tous chers collègues, chers amis, chers frères et sœurs, merci de votre soutien. Votre acceptation spontanée de l'invitation de ce soir est à ce titre très significative. Encore une fois, merci Monsieur l'Ambassadeur, et cher ami, pour cette agréable soirée. Dieu vous bénisse tous. Ambassadeur Laurent Kavakure